

grâces extraordinaires. Un jour, il vit le Cœur du Père éternel sous la forme d'un globe immense de feu, dont la grandeur infinie s'étendait sur la terre, dans le ciel et jusqu'au plus profond des abîmes. Ses splendeurs et ses flots de lumière se réunissaient dans le sacré Cœur de JÉSUS qui lui parut comme un ciel dont les vastes proportions surpassaient celles de toutes les sphères célestes.

Les rayons béatifiques qui sortaient de ce Cœur adorable venaient se concentrer avec toute leur intensité dans le très aimable Cœur de notre très sainte MÈRE MARIE. Et ce Cœur qui semblait au saint religieux aussi brillant qu'un soleil, le charmait par ses douces clartés ; et ce soleil communiquait immédiatement aux hommes et à toute la terre les rayons innombrables et les torrents de lumière qu'il avait reçus.

« Ce mystérieux symbole, ajoute-il, me fit entendre comment le Cœur très aimant de JÉSUS communique aux hommes les dons et les bienfaits sans nombre qu'il reçoit de son divin Père, par le moyen du Cœur très saint de sa très sainte Mère. »

Oui, tout nous vient par MARIE. C'est l'enseignement de l'Église qui nous la fait invoquer sous le titre de Mère de la grâce, de Dispensatrice de la grâce. Mais n'allons pas croire que son rôle est purement passif dans cette grande et universelle distribution des dons célestes, comme serait celui d'une servante qui n'a qu'à exécuter les ordres de ses maîtres. Sans doute, ce rôle serait encore très glorieux, puisque servir Dieu, c'est régner. Mais la Mère de Dieu exerce en réalité un pouvoir autrement sublime. Distinguons un double pouvoir : celui d'intercession et celui de Reine.

A la question si la Sainte Vierge jouit d'un grand pouvoir dans le ciel ? « il n'y a, dit le P. de Gallifet, qu'à répondre ces trois ou quatre paroles : « MARIE est la fille bien-aimée du Père Éternel ; elle est la Mère du Fils égal au Père ; elle est l'Épouse de l'Esprit Saint ; elle est la Reine du ciel et de la terre. Qui entend ces quatre paroles et en pénètre le sens doit concevoir du pouvoir de la Sainte Vierge une idée à laquelle tous les discours, tous les raisonnements, tous les livres n'ajoutent rien. »

La Trinité sainte, en effet, peut-elle rien refuser à une telle